

... LA TREVE DU JOUR DE NOEL ...

LA BATAILLE DE LA TUGELA

Dans son rapport officiel, le général Schalkburgher dit que ça été une défaite écrasante pour les Anglais. — Les attachés allemand et français font l'éloge de la stratégie et de la bravoure des Boers

Pretoria, 25.—Plus de 500 prisonniers anglais pris à la bataille de Stormberg, sont arrivés ici. Ils ont été conduits à Waterfall pour rejoindre les autres. Un rapport officiel des pertes des Boers à la bataille de la rivière Tugela dit qu'il y a eu treize Boers de tués ou blessés.

mais ils laissèrent deux batteries de canons que les Boers vont apporter avec eux. Deux fois les Anglais essayèrent avec des chevaux de traîner leurs batteries. La première fois ils avaient réussi à attacher les chevaux à un canon, et au deuxième effort hommes et chevaux tombèrent morts.

Le Général Forester-Walker télégraphie au War Office de Londres qu'il n'a pas de nouvelles importantes à communiquer sur les opérations dans l'Afrique Australe. — Les Boers continuent à pousser leurs tranchées de l'avant. — Le Général Gatacre lance une proclamation importante. — Tout est bien à Ladysmith. — Enrolement des volontaires dans la Grande-Bretagne.

Londres, 25 — Le War Office a reçu le télégramme suivant du général Forester Walker, en date de Cape Town, le 24 décembre: "N'avons pas d'autres nouvelles sur la situation générale".

Le duc de Connaught a encore demandé au gouvernement de le laisser partir pour le Sud-Afrique; mais le gouvernement a péremptoirement refusé.

A MODDER RIVER Une dépêche de Modder River, en date du 18 décembre donne les détails qui suivent: "Les Boers continuent à pousser leurs tranchées de l'avant. Ils ont maintenant environ vingt milles de retranchements au nord du camp anglais, ce qui forme une ligne de défense magnifique, vu que la contrée avoisinante est à niveau. De plus, les Boers doivent garder une force d'au moins 20,000 hommes afin de pouvoir faire face à un moment donné à la colonne des troupes anglaises."

LA SITUATION

— La rareté de nouvelles du centre de la guerre porte les autorités à conclure qu'une trêve a dû être conclue entre les forces des Anglais et des Boers dans l'Afrique Australe pour la sanctification du jour de Noël.

ning Post", en date de Chiveley, le 18 décembre, télégraphie à son journal, ce qui suit: "Au lever du jour aujourd'hui, les troupes anglaises ont formé un nouveau camp, à trois milles au sud, vu la rareté de l'eau."

UNE PROCLAMATION Cape Town, 18 — Le général Gatacre, afin de prévenir une insurrection parmi les colons hollandais, et aussi pour empêcher certaines personnes de fournir des secours et des renseignements aux Boers, vient de lancer une proclamation qui dit en substance ce qui suit: "Tous les hommes, de plus de douze ans, à quelque nationalité qu'ils appartiennent, et demeurant en dehors des villages et des villes, en deça d'un rayon de douze milles des camps militaires avoués établis, au nord de Sterkstroom, devront immédiatement laisser ces endroits de résidence et s'en aller demeurer à quelque endroit, soit en dehors de ce rayon de douze milles ou se former en camp à proximité d'un camp militaire — l'endroit devant être approuvé par un officier en charge — et ils devront demeurer à cet endroit jusqu'à nouvel ordre, en même temps qu'ils devront pourvoir à leurs propres besoins. Toute personne qui sera trouvée en deça de ce rayon, sera arrêtée."

Londres, 25 — A part un message télégraphique reçu de Ladysmith disant: "Tout est bien ici et il n'y a pas eu de combats à part certains escarmouches", le War Office n'a pas reçu de nouvelles de ce centre des opérations.

ROBERTS SE MET EN ROUTE

Enthousiasme délirant à Londres lors des adieux de la foule à celui qui s'en va prendre le commandement des troupes dans le Sud Africain. — Son arrivée à Southampton. — Remarques touchantes.

Londres, 25 — Lord Roberts a quitté la gare du chemin de fer Waterloo. Une foule énorme et enthousiaste s'était rendue sur le lieu du départ pour dire un dernier adieu à celui qui s'en allait prendre le commandement des troupes au Transvaal.

Enthousiasme et plus encore quand le duc de Connaught et son fils, le prince de Wales, furent redoublés quand la foule reconnut le Prince de Galles dans le nouveau venu, Lord Roberts, quoiqu'agé de 67 ans, se tenait droit dans son frac noir, et sa figure annonçait de la confiance et de la fermeté.

four, le marquis de Lansdowne, sir Donald Stewart et le lieutenant-colonel Carrington, le cavalier de la Reine et Lord Walsley est arrivé plus tard et il fallut tous les efforts de la police pour lui faire un passage. Vint ensuite le duc de Cambridge. Il eut de grandes difficultés pour attendre le wagon. Les dames ont beaucoup souffert d'être ainsi pressées.

Des acclamations se firent entendre quand le duc de Connaught et son fils, le prince de Wales, furent redoublés quand la foule reconnut le Prince de Galles dans le nouveau venu, Lord Roberts, quoiqu'agé de 67 ans, se tenait droit dans son frac noir, et sa figure annonçait de la confiance et de la fermeté.

A SOUTHAMPTON Southampton, 25.—En arrivant à Southampton, le général Roberts fut reçu par des milliers de personnes, qui lui ont fait escorte jusqu'au bord du Dwyar Castle. Le maire et tous les employés de la corporation étaient présents.

LE 21ème CONTINGENT

Rien n'est décidé au sujet des nominations d'officiers

CHANGEMENT DE FAIE

Télégrammes importants échangés entre l'hon. Clarke Wallace et le Dr Borden

(Dépêche spéciale au "Journal")

Ottawa, déc. 25.—Le Dr. Borden et son personnel ont été occupés toute la journée. Il n'avait rien de nouveau à communiquer, sinon, que tous les arrangements pour le transport étaient terminés, et que la cavalerie partirait par le Montezuma et que l'artillerie serait divisée entre la Laurentian et le Pomeranian.

Un certain nombre de chevaux supplémentaires seront envoyés par la Laurentian et le Pomeranian.

Ottawa, 24 — Rien d'officiel au sujet des nominations d'officiers au commandement du second contingent, et le Ministre de la Milice ne veut rien dire avant que la liste des officiers soit complétée, et cela peut être jusqu'à jeudi. Un ministre a dit à un correspondant que, comme il n'était pas nécessaire de se presser autant que pour le premier contingent, on allait prendre plus de temps et mettre encore plus de soin dans le choix des officiers et des hommes. Quant aux officiers, on dit que le gouvernement a l'intention d'en choisir quelques-uns de ceux qui sont déjà readus en Afrique. Le commandement de l'artillerie sera probablement confié au colonel Durney, qui est en Afrique à présent. C'est peut-être l'officier d'artillerie le plus capable du Dominion. Le commandement de la cavalerie serait donné au colonel Lessard. Cependant le Ministre ne veut rien dire à ce sujet avant que les nominations soient faites.

La seule chose qui soit arrêtée, c'est le transport du contingent. Les steamers Laurentian et Pomeranian de la ligne Allan et le Montezuma de la ligne Elder-Dempster ont été nolisés et au même prix que le War Office paye pour le transport des hommes et des munitions. Les vaisseaux partiront de Halifax, mais le colonel Tucker, M.P. est ici et demande qu'un des vaisseaux parte de St. Jean N-B., on ne croit pas, qu'il soit heureux dans sa mission.

Hamilton, 25 déc.—Les commandants des corps locaux n'ont reçu aucune instruction du département de la milice à Ottawa, quant à ce qui regarde l'enrolement des troupes à ce qui regarde l'enrolement des troupes pour le second contingent militaire. Les applications arrivent en grand nombre tous les jours, mais comme il n'y a pas d'examineur médical de nommé, rien ne peut être fait.

Ottawa, 24 — Un fonds de secours canadien a été organisé à Rideau Hall, hier, dans le but de secourir les veuves et les orphelins de ceux qui se font tuer à la guerre, et pour d'autres cas, non pourvus par la société de la Croix Rouge et autres sociétés. La société est sous le patronage de Lord Minto.

Ottawa, 24 — (Spécial). Les télégrammes suivants ont été échangés entre l'hon. N. Clarke Wallace, et l'hon. D. Borden: "Woodbridge, Ont., 22 — Depuis l'arrivée du contingent Canadien dans l'Afrique-Sud, jusqu'à présent, autant que je puis voir ou apprendre, le gouvernement n'a pris aucune mesure pour savoir où il est, ni pour se mettre en rapport télégraphique avec lui. Tous les Canadiens veulent en avoir des nouvelles. De plus, il y a plus de 1,000 foyers domestiques, où de petits groupes de famille attendent avec inquiétude, jour par jour, jour et nuit, des nouvelles de leurs chers absents, ne

transport du contingent. Les steamers Laurentian et Pomeranian de la ligne Allan et le Montezuma de la ligne Elder-Dempster ont été nolisés et au même prix que le War Office paye pour le transport des hommes et des munitions. Les vaisseaux partiront de Halifax, mais le colonel Tucker, M.P. est ici et demande qu'un des vaisseaux parte de St. Jean N-B., on ne croit pas, qu'il soit heureux dans sa mission.

Le gouvernement a l'intention d'envoyer plus de chevaux que le nombre strictement nécessaire pour la cavalerie et l'artillerie, afin de parer aux accidents. Il enverra 200 à 250 chevaux pour remplacer ceux qui pourraient manquer. Quelqu'un a suggéré d'envoyer les chevaux par le Montezuma qui peut les prendre tous, et d'envoyer les hommes et les canons, partie sur la Laurentian et partie sur le Pomeranian. Mais cet arrangement n'est pas conclu et il est probable que les chevaux seront répartis sur les trois vaisseaux.

Hamilton, 25 déc.—Les commandants des corps locaux n'ont reçu aucune instruction du département de la milice à Ottawa, quant à ce qui regarde l'enrolement des troupes à ce qui regarde l'enrolement des troupes pour le second contingent militaire. Les applications arrivent en grand nombre tous les jours, mais comme il n'y a pas d'examineur médical de nommé, rien ne peut être fait.

Ottawa, 24 — Un fonds de secours canadien a été organisé à Rideau Hall, hier, dans le but de secourir les veuves et les orphelins de ceux qui se font tuer à la guerre, et pour d'autres cas, non pourvus par la société de la Croix Rouge et autres sociétés. La société est sous le patronage de Lord Minto.

Ottawa, 24 — (Spécial). Les télégrammes suivants ont été échangés entre l'hon. N. Clarke Wallace, et l'hon. D. Borden: "Woodbridge, Ont., 22 — Depuis l'arrivée du contingent Canadien dans l'Afrique-Sud, jusqu'à présent, autant que je puis voir ou apprendre, le gouvernement n'a pris aucune mesure pour savoir où il est, ni pour se mettre en rapport télégraphique avec lui. Tous les Canadiens veulent en avoir des nouvelles. De plus, il y a plus de 1,000 foyers domestiques, où de petits groupes de famille attendent avec inquiétude, jour par jour, jour et nuit, des nouvelles de leurs chers absents, ne

NOUVELLE CONFIRMEE

Londres, 25 — Le correspondant du "Mor-

ning Post", en date de Chiveley, le 18 décembre, télégraphie à son journal, ce qui suit: "Au lever du jour aujourd'hui, les troupes anglaises ont formé un nouveau camp, à trois milles au sud, vu la rareté de l'eau."

UNE PROCLAMATION Cape Town, 18 — Le général Gatacre, afin de prévenir une insurrection parmi les colons hollandais, et aussi pour empêcher certaines personnes de fournir des secours et des renseignements aux Boers, vient de lancer une proclamation qui dit en substance ce qui suit: "Tous les hommes, de plus de douze ans, à quelque nationalité qu'ils appartiennent, et demeurant en dehors des villages et des villes, en deça d'un rayon de douze milles des camps militaires avoués établis, au nord de Sterkstroom, devront immédiatement laisser ces endroits de résidence et s'en aller demeurer à quelque endroit, soit en dehors de ce rayon de douze milles ou se former en camp à proximité d'un camp militaire — l'endroit devant être approuvé par un officier en charge — et ils devront demeurer à cet endroit jusqu'à nouvel ordre, en même temps qu'ils devront pourvoir à leurs propres besoins. Toute personne qui sera trouvée en deça de ce rayon, sera arrêtée."

Londres, 25 — A part un message télégraphique reçu de Ladysmith disant: "Tout est bien ici et il n'y a pas eu de combats à part certains escarmouches", le War Office n'a pas reçu de nouvelles de ce centre des opérations.

Ottawa, 23 — A l'hon. N. Clarke Wallace, Woodbridge, Ont., votre télégramme concernant le contingent Canadien, reçu. Ce qui contient n'est pas vrai. Les arrangements nécessaires ont été faits par moi avec le colonel Otter, l'officier commandant, pour les envoyer de temps en temps, des nouvelles du contingent. Nous avons déjà reçu et publié plusieurs messages. Comme le contingent fait à présent partie de l'armée britannique, vous savez ou devriez savoir, que de telles nouvelles ne peuvent être envoyées qu'avec le consentement du général commandant et des censeurs du War Office. Les Canadiens sont exactement dans la même position que le public des îles britanniques, quoi qu'un plus grand nombre de ces derniers soit directement et personnellement intéressés.

"F. W. BORDEN.

Ottawa, déc. 24.—Le Lieut-col Stone, chef d'Etat-major, a reçu hier un télégramme du colonel Otter, de Belmont, daté vendredi: disant que les canadiens étaient tous bien, et envoyaient les compliments de la saison à leurs amis.

Londres, 26 déc. (4.30 hrs a.m.)—Jusqu'à cette heure aucune nouvelle de l'Afrique du Sud n'est arrivée qui ait pu indiquer un changement dans la situation. Le War Office publie des listes qui augmentent encore le nombre des morts et des blessés. Le rapport le plus sérieux c'est celui qui annonce l'épidémie sévère qui fait rage sur les chevaux tant des anglais que des boers. Cette épidémie fait aussi, et il est probable qu'elle va se répandre avec beaucoup de rapidité. Mais les chevaux anglais souffrent bien plus que les ponies des Boers plus habitués aux durs travaux auxquels ils sont destinés.

Une dépêche de Chiveley du 19, dit: "Les canons marins des anglais ont détruit le pont pour piétons de Colenso, empêchant ainsi les Boers d'occuper ainsi une position au sud de la rivière Tugela. L'ennemi prend les positions nouvelles vers l'est plus près du camp des anglais."

Ottawa, 23 — A l'hon. N. Clarke Wallace, Woodbridge, Ont., votre télégramme concernant le contingent Canadien, reçu. Ce qui contient n'est pas vrai. Les arrangements nécessaires ont été faits par moi avec le colonel Otter, l'officier commandant, pour les envoyer de temps en temps, des nouvelles du contingent. Nous avons déjà reçu et publié plusieurs messages. Comme le contingent fait à présent partie de l'armée britannique, vous savez ou devriez savoir, que de telles nouvelles ne peuvent être envoyées qu'avec le consentement du général commandant et des censeurs du War Office. Les Canadiens sont exactement dans la même position que le public des îles britanniques, quoi qu'un plus grand nombre de ces derniers soit directement et personnellement intéressés.

"F. W. BORDEN.

Ottawa, déc. 24.—Le Lieut-col Stone, chef d'Etat-major, a reçu hier un télégramme du colonel Otter, de Belmont, daté vendredi: disant que les canadiens étaient tous bien, et envoyaient les compliments de la saison à leurs amis.

Londres, 26 déc. (4.30 hrs a.m.)—Jusqu'à cette heure aucune nouvelle de l'Afrique du Sud n'est arrivée qui ait pu indiquer un changement dans la situation. Le War Office publie des listes qui augmentent encore le nombre des morts et des blessés. Le rapport le plus sérieux c'est celui qui annonce l'épidémie sévère qui fait rage sur les chevaux tant des anglais que des boers. Cette épidémie fait aussi, et il est probable qu'elle va se répandre avec beaucoup de rapidité. Mais les chevaux anglais souffrent bien plus que les ponies des Boers plus habitués aux durs travaux auxquels ils sont destinés.

Une dépêche de Chiveley du 19, dit: "Les canons marins des anglais ont détruit le pont pour piétons de Colenso, empêchant ainsi les Boers d'occuper ainsi une position au sud de la rivière Tugela. L'ennemi prend les positions nouvelles vers l'est plus près du camp des anglais."

Ottawa, 23 — A l'hon. N. Clarke Wallace, Woodbridge, Ont., votre télégramme concernant le contingent Canadien, reçu. Ce qui contient n'est pas vrai. Les arrangements nécessaires ont été faits par moi avec le colonel Otter, l'officier commandant, pour les envoyer de temps en temps, des nouvelles du contingent. Nous avons déjà reçu et publié plusieurs messages. Comme le contingent fait à présent partie de l'armée britannique, vous savez ou devriez savoir, que de telles nouvelles ne peuvent être envoyées qu'avec le consentement du général commandant et des censeurs du War Office. Les Canadiens sont exactement dans la même position que le public des îles britanniques, quoi qu'un plus grand nombre de ces derniers soit directement et personnellement intéressés.

"F. W. BORDEN.

Ottawa, déc. 24.—Le Lieut-col Stone, chef d'Etat-major, a reçu hier un télégramme du colonel Otter, de Belmont, daté vendredi: disant que les canadiens étaient tous bien, et envoyaient les compliments de la saison à leurs amis.

Londres, 26 déc. (4.30 hrs a.m.)—Jusqu'à cette heure aucune nouvelle de l'Afrique du Sud n'est arrivée qui ait pu indiquer un changement dans la situation. Le War Office publie des listes qui augmentent encore le nombre des morts et des blessés. Le rapport le plus sérieux c'est celui qui annonce l'épidémie sévère qui fait rage sur les chevaux tant des anglais que des boers. Cette épidémie fait aussi, et il est probable qu'elle va se répandre avec beaucoup de rapidité. Mais les chevaux anglais souffrent bien plus que les ponies des Boers plus habitués aux durs travaux auxquels ils sont destinés.

Une dépêche de Chiveley du 19, dit: "Les canons marins des anglais ont détruit le pont pour piétons de Colenso, empêchant ainsi les Boers d'occuper ainsi une position au sud de la rivière Tugela. L'ennemi prend les positions nouvelles vers l'est plus près du camp des anglais."

Ottawa, 23 — A l'hon. N. Clarke Wallace, Woodbridge, Ont., votre télégramme concernant le contingent Canadien, reçu. Ce qui contient n'est pas vrai. Les arrangements nécessaires ont été faits par moi avec le colonel Otter, l'officier commandant, pour les envoyer de temps en temps, des nouvelles du contingent. Nous avons déjà reçu et publié plusieurs messages. Comme le contingent fait à présent partie de l'armée britannique, vous savez ou devriez savoir, que de telles nouvelles ne peuvent être envoyées qu'avec le consentement du général commandant et des censeurs du War Office. Les Canadiens sont exactement dans la même position que le public des îles britanniques, quoi qu'un plus grand nombre de ces derniers soit directement et personnellement intéressés.

"F. W. BORDEN.



EPISODE DE LA GUERRE ACTUELLE AU TRANSVAAL.—Un lancier anglais tue deux Boers dans une affaire qui a eu lieu à Elandslaagte. Le lancier fut ensuite tiré et tué par les Boers.

TEMPERATURE

Toronto, Bureau Météorologique, 25 — La température, s'est depuis hier dressée sur le nord d'Ontario et Québec. Une chute de neige assez considérable est tombée dans le district de la baie Georgienne et la Vallée d'Ottawa. Le froid qui fut ressenti dans la région du lac, est très prononcé, mais les températures au Manitoba où la température est au-dessous de zéro. Dans l'extrême ouest la température est douce.

Température minima et maxima à Victoria, 25-6; Kamloops, 24-2; Calgary, 23-38; Friesburg, 21-5; Vancouver, 19-19; Winnipeg, 10 au-dessous; 2 à Fort Arthur, 15 au-dessous; 8 à Park Soud, 2 au-dessous; 14; Toronto, 13-20; Montréal, 22-28; Québec, 26-32; Halifax, 22-40.

Bas des lacs — Vents frais et forts de l'ouest, beau temps et froid. Vents forts et nord; froid et neige locale.

Vallée d'Ottawa et haut du St. Laurent — Principalement beau et modérément froid, chute de neige.

Bas du St. Laurent et Gaspé — Principalement beau, neige locale légère.

Provinces Maritimes — Généralement beau et doux.

Le Supérieur — Vents forts, ouest et nord, local et très froid. Locales chutes de neige.

Manitoba — Beau et froid.

On fortifie la position des anglais à Frère. La rivière Tugela monte, et il y a tout lieu d'espérer des pluies abondantes.

L'on a entendu pendant une couple d'heures le bombardement de Ladysmith. Selon des sources assez dignes de foi, les Boers avaient eu 200 hommes de tués à la bataille de Colenso.

LE CAPT. LALIBERTE

Québec, 25.—Le capitaine Laliberte de la batterie de campagne de Québec a offert de faire partie du second contingent et il est probable qu'il sera accepté.

UNE AUTRE OFFRE

Acceptée par le gouvernement anglais

Londres, déc. 25.—On a annoncé que le gouvernement a accepté une autre offre d'un escadron de Rough Riders canadiens.

TEMPERATURE

Toronto, Bureau Météorologique, 25 — La température, s'est depuis hier dressée sur le nord d'Ontario et Québec. Une chute de neige assez considérable est tombée dans le district de la baie Georgienne et la Vallée d'Ottawa. Le froid qui fut ressenti dans la région du lac, est très prononcé, mais les températures au Manitoba où la température est au-dessous de zéro. Dans l'extrême ouest la température est douce.

Température minima et maxima à Victoria, 25-6; Kamloops, 24-2; Calgary, 23-38; Friesburg, 21-5; Vancouver, 19-19; Winnipeg, 10 au-dessous; 2 à Fort Arthur, 15 au-dessous; 8 à Park Soud, 2 au-dessous; 14; Toronto, 13-20; Montréal, 22-28; Québec, 26-32; Halifax, 22-40.

Bas des lacs — Vents frais et forts de l'ouest, beau temps et froid. Vents forts et nord; froid et neige locale.

Vallée d'Ottawa et haut du St. Laurent — Principalement beau et modérément froid, chute de neige.

Bas du St. Laurent et Gaspé — Principalement beau, neige locale légère.

Provinces Maritimes — Généralement beau et doux.

Le Supérieur — Vents forts, ouest et nord, local et très froid. Locales chutes de neige.

Manitoba — Beau et froid.

LES FORCES DES ANGLAIS

Un état des places qu'ils occupent d'après les dernières dépêches reçues aux bureaux du "Journal"

Voici un état des localités occupées par les troupes anglaises dans l'Afrique Australe, d'après les dernières dépêches reçues jusqu'à la dernière heure aux bureaux du "Journal" ce matin: NATAL.

DURBAN—Cette localité est occupée par les troupes anglaises.

PIETERMATRITZBURG.—Les troupes anglaises sont maîtresses de cette ville.

ESTCOCK.—Cette localité fut aussi, d'après les dernières dépêches, occupée par les troupes anglaises.

PIERRE.—Le général Buller semble s'être retranché dans cette dernière ville.

CHEVEVELEY.—On communique par chemin de fer jusqu'à ce dernier endroit.

COLENSO.—Cette localité a été pratiquement abandonnée par les troupes anglaises.

LADYSMITH.—Le général White occupe cet endroit avec ses forces; mais la ville est en état de siège et on annonce que les vivres ont été coupés.

COLONIE DU CAP.

CAPE TOWN.—Occupé par les troupes anglaises.

LONDON EAST.—Occupé par les troupes anglaises.

STERKSTROOM.—Le centre des opérations du général Gatacre.

NAAUWPORT.—Centre occupé par les troupes anglaises.

ARUNDEL.—Quartiers généraux du général French.

DE AAR.—Occupé par les troupes anglaises. Le général Warren est en cette localité.

ORANGE RIVER JUNCTION.—Base du général Methuen pour sa marche sur Kimberley.

GRIQUALAND OUEST.

MODDER RIVER.—On rapporte que le général Methuen a défait les Boers en cet endroit le 28 novembre dernier. Une dépêche reçue vendredi annonce cependant que les communications n'ont pas été coupées.

KIMBERLEY.—Troupes anglaises au nombre de 1500 sous le général Kekewich occupent cette ville. Les dépêches laissent appréhender que les vivres peuvent être coupés d'un moment à l'autre.

MAGERSFONTEIN.—C'est en cet endroit qu'a eu lieu un engagement général entre les troupes des Anglais et des Boers le onze décembre dernier. Les dépêches ont rapporté que les pertes des Boers ont été de près de 700.

BECHUNALAND.

MAFEKING.—Le général Baden Powell a la tête de 1500 soldats anglais est stationné en cette ville qui est assiégée par les Boers. Les dépêches pro-boers ont annoncé que la position en cet endroit était intenable; cependant des nouvelles reçues le six décembre dernier confirment d'une manière officielle le fait que tout est bien pour le moment.

LES FORCES DES BOERS

Un état des places qu'ils occupent d'après les dernières dépêches reçues aux bureaux du "Journal"

Voici un état des endroits occupés par les troupes des Boers dans l'Afrique Australe, d'après les dernières dépêches reçues jusqu'à la dernière heure aux bureaux du "Journal" ce matin: NATAL.

COLENSO.—Le centre des opérations dans le Natal. C'est en cet endroit que les Boers ont défait le général Buller, qui avait essayé de traverser la rivière Tugela avec ses troupes. Au cours de cet engagement Buller perdit 1108 hommes et onze canons. Les pertes des Boers ne se sont élevées qu'à 13 tués et blessés d'après une dépêche de la nuit dernière.

LADYSMITH.—Cette ville est assiégée par les troupes Boers commandées par les généraux Schalkburgher et Botha. Les dépêches semblent laisser entendre que les vivres ont été coupés.

COLONIE DU CAP.

STORMBERG.—Occupé par un corps d'armée des Boers. C'est près de cet endroit que le général Gatacre a été défait le six décembre dernier. Les pertes des Anglais furent de 700 et celles des Boers de 20. Les dernières dépêches rapportent que les Boers concentrent le gros de leurs forces sur cet endroit.

DORDRECHT.—Un esprit d'insurrection semble tous les jours animer de plus en plus les colons hollandais. On rapporte la présence en cette localité de 1500 Boers avec six gros canons.

COLESBERG

—Occupé par les Boers.

ALWAL, NORD

—Occupé par les Boers.

BURGHERSDORP

—Occupé par les Boers.

PONT NORVAL

—Occupé par les Boers.

WATERFALL

—Les dernières dépêches télégraphiques reçues par les Boers signalent en cet endroit la présence d'un corps d'armée considérable des Boers.

FRONTIERE DE LA R.VIEREORANGE

—On dit que les Boers y sont en majorité.

DE AAR

—Il paraîtrait que les Boers sont à concentrer une partie de leurs forces sur cette localité.

HOPE TOWN

—4000 colons hollandais en révolte menacent d'attaquer l'arrière garde du général Methuen.

BELMONT

—C'est ici que le général Methuen a été défait par les Boers le 23 novembre dernier.

GRAS PAN

—Cette localité est située à dix milles au nord de Belmont. Le général Methuen a été encore défait à cet endroit le 25 novembre dernier. Les dépêches indiquent que les Boers ont l'intention de prendre complètement cette place.

GRIQUALAND OUEST.

MAGERSFONTEIN.—C'est ici qu'a eu lieu un engagement général le 11 décembre dernier au cours duquel les troupes anglaises essuyèrent une défaite, 963 morts ou blessés. Les Boers s'en retirèrent en laissant 700 soldats sur le champ de bataille.

SPYFONTEIN

—Occupé par les Boers.

LE JOURNAL

IMPRIMERIE ET PUBLIÉ PAR LA CIE D'IMPRIMERIE ELECTRIQUE MILTON McDONALD, Administrateur

CE QUE NOUS POURRIONS DEVENIR

Si la protection de l'Angleterre ne nous couvrirait pas comme d'un bouclier, nous n'aurions guère de défense contre les convoitises de nos puissants voisins.

Pourrions-nous subsister comme nation indépendante? Voilà une question qui a été autrefois discutée, mais aujourd'hui on ne trouve plus au Canada de partisans d'un pareil système politique.

D'ailleurs, pour le moment, au point de vue de la province de Québec, l'indépendance du Canada serait un malheur; car aujourd'hui la métropole inspire aux autres provinces un certain respect qui les empêche de nous faire sentir le poids de leur supériorité numérique.

Quelques-uns, ils sont rares, nous disent que nous trouverions notre salut dans l'annexion.

Profitez donc de l'exemple de la Louisiane.

Cette ancienne colonie française a été cédée aux Etats-Unis au commencement du siècle, on lui a garanti le libre exercice de la religion catholique et l'usage de la langue française.

La Louisiane est devenue un Etat de l'Union américaine, un élément absorbé, assimilé, anéanti dans le grand tout.

Acceptons l'annexion et le même sort nous attend.

Que deviendrait alors notre liberté religieuse, nos lois françaises, notre autonomie? La prospérité matérielle du pays augmenterait-elle? Admettons-le, mais disons en même temps que ce ne sont pas nos compatriotes qui en profiteraient le plus.

L'indépendance, l'annexion, systèmes politiques dont les avantages ne sont pas apparents et qui sont remplis pour nous de dangers de toutes sortes.

S'il nous fallait changer d'allégeance, dans les bras de qui nous jetterions-nous? A-t-il quelque part un pays qui traite mieux ses colonies que ne le fait l'Angleterre?

Ne parlons ni de l'Espagne, ni du Portugal, ni de l'Italie. La Russie n'a pas de colonies, heureusement; elle a déjà assez de sujets qu'elle tyrannise.

Si nous étions restés colonie française, serions-nous plus libres que nous ne le sommes? Demandez à l'Algérie. Au lieu d'avoir un gouvernement qui ne gouverne que par ses ministres responsables au parlement, nous serions régis par un fonctionnaire recevant tous ses ordres directement de Paris, et nous administrant sans que nous ayons mot à dire.

Sur la façade de notre hôtel du parlement, de nos églises, de nos écoles, éclateraient les mots "Liberté, égalité, fraternité"; mais si les mauvais éléments qui surgent aujourd'hui en France avaient été emportés jusque sur nos rives, ces paroles sacrées auraient une triste signification: liberté pour les persécuteurs de ce qui nous est le plus cher, égalité seulement au prix de notre soumission, fraternité entre tous ceux qui tenteraient de chasser de nos cœurs le respect et l'amour des choses du passé.

Désire-t-on avoir un frappant exemple de la manière dont les nations du continent européen traitent leurs dépendances? Prenons l'Alsace-Lorraine. Tous les fonctionnaires publics y sont nommés par l'autorité impériale, le peuple n'est aucunement consulté. La langue allemande est seule reconnue officiellement et l'on ne permet pas même d'employer le français sur les enseignes des boutiques. Les enfants de parents français sont forcés d'apprendre l'allemand et s'ils demeurent dans le pays, ils doivent pendant trois ans faire le service militaire et apprendre à se battre pour l'empereur.

Après y avoir mûrement réfléchi, y a-t-il un seul d'entre nous qui ne soit prêt à remercier la Providence de nous avoir sauvés de nombreux et de grands périls et de nous voir jusqu'à présent fait participer, comme peuple, à un bonheur que peuvent nous envier les autres nations de la terre?

"Non fecit taliter omni nationi."

A Fork River, les électeurs ne voulaient pas de M. Burrows. Que fait le sous-officier rapporteur. Il refuse d'ouvrir la boîte pour y prendre les papiers nécessaires à l'élection. Ce n'est pas plus malin que cela.

TORCHE INCENDIAIRE DEVENUE CHANDELLE

Voulant sans doute éloigner l'attention publique de ses mirifiques changements de bords sur la question du Transvaal, M. Tarte n'a rien trouvé de mieux que d'attaquer tout récemment l'honorable M. Geo. E. Foster avec la dernière violence.

L'hon. M. Foster prononça depuis quelques temps à travers le comté de Queen et "Sunbury la torche incendiaire des haïnes religieuses et nationales."

M. Foster "a été choisi" par les torys "comme candidat dans cette division électorale et qu'il fait préparer sa campagne" par M. Tilley, avocat, de St-Jean, N.-B., et par un M. Hetherington. Ces deux torys ont tenu une série d'assemblées pour le compte et avec l'assentiment de M. Foster, et savez-vous quel a été leur thème? le voici: LES PROCHAINES ELECTIONS DEVONT SE FAIRE ENTRE PROTESTANTS ET CATHOLIQUES, PARCE QUE LE GOUVERNEMENT LAURIER DONNE TOUT AUX CATHOLIQUES, ET IL FAUT SE PREPARER A FAIRE LA GUERRE AUX CANADIENS-FRANÇAIS ET A LES SOUMETTRE PAR LA FORCE DES ARMES.

N'allez pas croire, continua-t-elle, que ces discours incendiaires sont de simples rapsodes de journaux, car elle en a trouvé la preuve dans trois déclarations assermentées par des citoyens fort respectables (?) qui ont entendu (?) MM. Tilley et Hetherington.

Et comme il lui est venu à l'esprit que M. Foster pourrait fort bien être étranger à tout cela, elle ajoutait: "Et si cette campagne n'a pas été faite avec l'assentiment de l'hon. M. Foster, comment se fait-il qu'il n'a pas encore démenti, savant des deux orateurs. Il y a un mois et demi qu'ils vomissent les préjugés dans "ce comté!"

Mais, brave homme de Tarte, comment voulez-vous que M. Foster ait désavoué ces deux orateurs avant d'avoir été accusé d'être leur inspirateur?

N'imporle, avec ce sentiment de justice et ce mépris du plus vulgaire bon sens, "La Patrie" dès le lendemain, sans attendre le désaveu de M. Foster, revient à la charge. Cette fois, elle y met un zèle fou; elle déploie de gros titres, abuse des grandes lettres, et rédige une flamboyante affiche, tout cela pour répéter et amplifier ses accusations de la veille contre M. Foster, et pour encadrer les déclarations de "trois braves et respectables cultivateurs," présents à l'assemblée du 11 novembre.

De nouveau, "La Patrie" reproche à M. Foster d'être resté muet, et vous verrez, dit-elle, qu'il n'osera pas ouvrir la bouche.

Or, le lendemain, le 21, l'honorable M. Foster avait en vent de l'attaque furibonde de "La Patrie," nous adressait une lettre dont nous donnons aujourd'hui la traduction. "La Patrie" pourra y lire une défense digne, raisonnée, irrefutable des monstrueuses calomnies qu'elle a gobées et qu'elle a essayé de faire gober à ses lecteurs comme de purs vérités.

C'est à recommencer, M. Tarte.

A QUI LA FAUTE?

Les journaux libéraux s'efforcent, à qui mieux mieux, de rejeter sur M. Foster toute la responsabilité des pertes que subissent les déposants à la banque Ville-Marie. Pas un d'entre eux n'a encore pensé à établir quels sont les droits et les devoirs d'un gouvernement à l'égard d'une banque en déshonneur. Pas un d'entre eux n'a répliqué à notre argument: M. Courtney, encore en fonctions aujourd'hui, a dû avertir M. Fielding, comme il prétend avoir averti M. Foster, en 1892. Notre ministre des finances du gouvernement libéral n'a rien fait. Si le gouvernement peut intervenir, M. Fielding a donc failli à son devoir et le cabinet dont il fait partie ne peut échapper à l'écrasante responsabilité qu'il a encourue par sa négligence ou sa complicité.

Rien à répondre à cela, n'est-ce pas? Alors, les braves organes rouges font la sonde oreille et s'évertuent à rééditer leurs récriminations contre M. Foster; c'est peu courtois, mais si commode!

Disons cependant à la louange du "Herald" de cette ville, qu'il s'est montré moins injuste et moins préjugé que ses confrères libéraux. Il ne va pas jusqu'à incriminer M. Fielding—ce serait vraiment héroïque, de la part d'un organe libéral,—mais il condescend à plaider, en faveur de M. Foster, les circonstances atténuantes.

"Il n'est que juste de rappeler, dit-il, qu'à cette époque, particulièrement, la condition des affaires, dans le Dominion et ailleurs, était dans une dépression presque complète, et que, dans certains cas, nos institutions financières ressentait très gravement l'influence défavorable de cette situation. La crise qui avait sévi aux Etats-Unis, en 1893, était encore récente. C'est l'époque où toute la presse canadienne faisait constamment espérer une reprise prochaine des affaires et recevait, un an ou deux plus tard, les remerciements des grands banquiers pour l'attitude patriotique qu'elle avait gardée dans cette circonstance. Il est facile de comprendre, par conséquent, que si Foster ait été inondé de tous côtés d'arguments valables contre la fermeture d'une banque, arguments inspirés par l'effet qu'aurait produit une telle mesure sur les autres banques et sur les affaires, en général, au cas où une panique en eût été le résultat."

D'abord, le confrère est-il prêt à soutenir l'opinion que le gouvernement peut fermer une banque? Ensuite, comment, sans transition, après avoir si bien exposé la nécessité, pour M. Foster, de sacrifier des intérêts particuliers à la sécurité générale, le "Herald" conclut-il à la culpabilité du ministre conservateur? Lui-même, sans doute, serait fort embarrassé de l'expliquer. La tâche lui serait encore plus difficile, s'il lui fallait dire pourquoi il exonère M. Fielding, ou, du moins, s'abstient de l'accuser. Car, enfin, la situation délicate dans laquelle se trouvait M. Foster n'existait plus pour M. Fielding. La crise était passée, et l'on pouvait fermer une banque en déconfiture, sans craindre de provoquer une panique.

Comme "La Patrie" elle-même est forcée de le reconnaître, "c'est après cela, c'est plus tard qu'on fit la frauduleuse émission

UNE LETTRE DE L'HONORABLE M. GEO. E. FOSTER

Nous recevons la lettre suivante adressée à l'un de nos directeurs: Ottawa, Dec. 21, 1899.

Dear Sir:— I duly received the clippings you sent me taken from "La Patrie" and containing certain affirmations which appeared in the "Moncton Transcript" and which had to do with alleged utterances of Messrs. Tilley and Hetherington at a political meeting held in Queen's Co. N.B., on Nov. 11th inst.

The first intimation I had of the "Toronto Globe" of a few days ago, and the clue given therein seems to have been passionately followed up by "La Patrie" and "Globe" neither countrymen nor party-colour adopted by Mr. Tarte and his personal and political organ would be very amusing, were they less filled with potential mischief. For several years he and his intimate followers (not many in number) have exploited every resource of race and sectarian prejudice in organizing and marshalling their forces with some temporary local success. The fires are evidently now growing very dull, and to cover their poor efforts, and fan the dying embers of their life, they have lately been parading imaginary enemies and concocting fictitious crusades among English and Protestant conservatives. Then they grow fierce and warlike, done their rusty armour, and appeal to their countrymen and party-colourists to march against the paper battalions they have conjured into existence. The whole poor attempt must be plain enough to those who have followed their antics for many years past. But if it is necessary to pay any attention to the vagaries of this "funny little man" and his organ a word or two may be said.

The contention as set forth in "La Patrie" is— That the incendiary torch of sectarian and race hatred has been lighted in New Brunswick and deadly war proclaimed against the French Catholics.

That this is done in my interests and those of the party, and with my instigation and approval. On what basis is this statement made? It appears that two young gentlemen, Messrs. Tilley and Hetherington, addressed a political meeting on the 11th Nov. in Queen's Co. N.B. and that some twenty or twenty-five persons attended the meeting and procured setting forth certain alleged statements made by the speakers at this meeting. The affirmations made in the statements concerning me in any way which I have met with in the "Globe" after the affirmations of three men who attended that meeting are procured setting forth certain alleged statements made by the speakers at this meeting. The affirmations made in the statements concerning me in any way which I have met with in the "Globe" after the affirmations of three men who attended that meeting are procured setting forth certain alleged statements made by the speakers at this meeting.

I am informed that no such statements as were alleged in the affirmations were made by Messrs. Tilley and Hetherington. From my knowledge of them I would not imagine that any such statements would be made by them.

In any case, by what rule of truth or logic am I to be held responsible for individual utterances made in political meetings at any place in Canada?

I have no hesitation therefore in saying that so far as my information goes the first contention of "La Patrie" is absolutely incorrect. Very likely Mr. Tarte and his organ were subjected to vigorous criticism for their manifest and repeated attempts to arouse race prejudices for party profit, and that both these and Mr. Tarte were misled over the coals for their position on the question of Canadian co-operation with the arms of the Empire in the Transvaal—a stand which I am glad to see the two gentlemen have since abandoned and whatever the organ may have done.

Such criticism would be my proper and were deserved. As to "La Patrie's" second contention, it is equally groundless. I am not a candidate in the country name and no nomination has been offered to me. I know that many liberal conservatives there would be favourable thereto. I am therefore conducting no campaign by myself or proxy. The meetings that have been held and are now being carried on in the various counties of N.B. are for purposes of organization, to prepare for approaching elections, and are being addressed by volunteer speakers on schedules arranged by the County associations.

As to the allegations concerning myself, my public utterances and acts have been before the country for 17 years and I defy Mr. Tarte or his paper to point out any one act or utterance of mine that savours in the least of race or sectarian prejudice. It is needless for me to say that as I never have so I never shall strive for else than constitutional rights and equal privileges for all Canadians irrespective entirely as to whether they are French or English, Catholic or Protestant. Why should it not be so?

Here are we, two great races and two dominant creeds thrown together into one growing nationality under the flag of Imperial Britain. Both have been noble contributors to the progress of the past, and both are ambitious to do their duty in the great coming years. Say what the narrow minded and mischief-makers may these two races respect each other, are growing to kind each other better, and in the common aims and aspirations of citizenship are daily coming closer together. Can we not find better fighting platforms for party politics than those Mr. Tarte and his paper are trying to erect?

Yours very sincerely, GEO. E. FOSTER.

Traduction. Ottawa, 21 décembre 1899.

Cher Monsieur, J'ai reçu les extraits de la "Patrie," que vous m'avez envoyés et qui sont les commentaires de certaines affirmations publiées dans le "Moncton Transcript" au sujet de soi-disant assertions qui auraient été faites par MM. Tilley et Hetherington, au cours d'une réunion politique tenue dans le comté de Queen, Nouveau Brunswick, le 11 novembre dernier.

Ma première information à ce sujet m'a été donnée par un article du "Globe" de Toronto, qui semble également avoir donné l'éveil à la "Patrie." C'était un trop bon aubaine pour que celle-ci ne s'empressât pas de l'exploiter avec toute la passion dont elle est capable.

En vérité, les moyens adoptés par M. Tarte, et par son organe personnel et politique pour conduire leur campagne de parti, seraient du dernier comique s'il ne cachaient pas la possibilité de causer beaucoup de mal. Voilà plusieurs années que cet homme et ses disciples intimes (en petit nombre, c'est vrai), se servent de toutes les ressources que peuvent leur fournir les préjugés de race et de religion pour accroître et organiser leurs forces; ils n'ont réussi qu'à obtenir un succès local sans importance et purement temporaire. Les journaux qu'ils ont allégués sont évidemment en déclin, et afin de dissimuler leur misérable tactique autant que pour aviver la flamme qui couve sous des cendres qui se refroidissent, ils se sont mis tout récemment à fabriquer des ennemis imaginaires et à prêcher des croisades sans réalité parmi les conservateurs anglais et protestants. On les voit alors devenir féroces et déborder d'humeur batailleuse; ils révoquent leur armure sous-brisée et party-colour

— Ça ne se fera pas, foi de Tarte! — Mais voilà que c'est fait, M. Tarte. — Sans doute, mes collègues l'ont voulu et je suis toujours d'accord avec mes collègues.

Le gouvernement Marchand se réveille. Il va convoquer la législature pour le 11 janvier prochain.

Les libéraux de Manitoba, se sont vite fatigués de faire des décomptes. S'ils avaient continué, il ne leur serait rien resté.

Si les sièges remportés par Greenway étaient contestés, il n'en garderait pas un; la machine a fonctionné sans précautions, voyez-vous!

Il faut une enquête complète sur la corruption des rouges au Manitoba. Il faut détruire la machine. Il faut mettre à nu la vertu de ces putois.

Rien que 1200 noms d'individus qui n'auraient pas droit de vote, sur la liste de Dauphin! M. Sifton, avait juré de faire élire son beau-frère Burrows, à coup sûr!

— Ça ne se fera pas, foi de Tarte! — Mais voilà que c'est fait, M. Tarte. — Sans doute, mes collègues l'ont voulu et je suis toujours d'accord avec mes collègues.

LE CONTRAT DU SYNDICAT CONNERS

Les saires du port ont reçu de l'hon. l'excitant le ministre des Travaux Publics, qu'assétiot que ait approuvé par la commission serait peut-être un peu hâtif. Les commissaires ont décidé aussi d'envoyer le règlement au syndicat Connors, car plusieurs omissions préjudiciables que les n'étaient pas tout-à-fait signalés qu'après.

FE ENFANTINE. La conversation avec une jeune fille, assés-t-elle, se terminant attend pour la voir? Elle dit: "Oh! quel ennui!"

Le ministre des Travaux Publics, qu'assétiot que ait approuvé par la commission serait peut-être un peu hâtif. Les commissaires ont décidé aussi d'envoyer le règlement au syndicat Connors, car plusieurs omissions préjudiciables que les n'étaient pas tout-à-fait signalés qu'après.

FE ENFANTINE. La conversation avec une jeune fille, assés-t-elle, se terminant attend pour la voir? Elle dit: "Oh! quel ennui!"

Le ministre des Travaux Publics, qu'assétiot que ait approuvé par la commission serait peut-être un peu hâtif. Les commissaires ont décidé aussi d'envoyer le règlement au syndicat Connors, car plusieurs omissions préjudiciables que les n'étaient pas tout-à-fait signalés qu'après.

FE ENFANTINE. La conversation avec une jeune fille, assés-t-elle, se terminant attend pour la voir? Elle dit: "Oh! quel ennui!"

Le ministre des Travaux Publics, qu'assétiot que ait approuvé par la commission serait peut-être un peu hâtif. Les commissaires ont décidé aussi d'envoyer le règlement au syndicat Connors, car plusieurs omissions préjudiciables que les n'étaient pas tout-à-fait signalés qu'après.

FE ENFANTINE. La conversation avec une jeune fille, assés-t-elle, se terminant attend pour la voir? Elle dit: "Oh! quel ennui!"

Le ministre des Travaux Publics, qu'assétiot que ait approuvé par la commission serait peut-être un peu hâtif. Les commissaires ont décidé aussi d'envoyer le règlement au syndicat Connors, car plusieurs omissions préjudiciables que les n'étaient pas tout-à-fait signalés qu'après.

FE ENFANTINE. La conversation avec une jeune fille, assés-t-elle, se terminant attend pour la voir? Elle dit: "Oh! quel ennui!"

Le ministre des Travaux Publics, qu'assétiot que ait approuvé par la commission serait peut-être un peu hâtif. Les commissaires ont décidé aussi d'envoyer le règlement au syndicat Connors, car plusieurs omissions préjudiciables que les n'étaient pas tout-à-fait signalés qu'après.

FE ENFANTINE. La conversation avec une jeune fille, assés-t-elle, se terminant attend pour la voir? Elle dit: "Oh! quel ennui!"

Le ministre des Travaux Publics, qu'assétiot que ait approuvé par la commission serait peut-être un peu hâtif. Les commissaires ont décidé aussi d'envoyer le règlement au syndicat Connors, car plusieurs omissions préjudiciables que les n'étaient pas tout-à-fait signalés qu'après.

FE ENFANTINE. La conversation avec une jeune fille, assés-t-elle, se terminant attend pour la voir? Elle dit: "Oh! quel ennui!"

Le ministre des Travaux Publics, qu'assétiot que ait approuvé par la commission serait peut-être un peu hâtif. Les commissaires ont décidé aussi d'envoyer le règlement au syndicat Connors, car plusieurs omissions préjudiciables que les n'étaient pas tout-à-fait signalés qu'après.

FE ENFANTINE. La conversation avec une jeune fille, assés-t-elle, se terminant attend pour la voir? Elle dit: "Oh! quel ennui!"

Le ministre des Travaux Publics, qu'assétiot que ait approuvé par la commission serait peut-être un peu hâtif. Les commissaires ont décidé aussi d'envoyer le règlement au syndicat Connors, car plusieurs omissions préjudiciables que les n'étaient pas tout-à-fait signalés qu'après.

FE ENFANTINE. La conversation avec une jeune fille, assés-t-elle, se terminant attend pour la voir? Elle dit: "Oh! quel ennui!"

Le ministre des Travaux Publics, qu'assétiot que ait approuvé par la commission serait peut-être un peu hâtif. Les commissaires ont décidé aussi d'envoyer le règlement au syndicat Connors, car plusieurs omissions préjudiciables que les n'étaient pas tout-à-fait signalés qu'après.

FE ENFANTINE. La conversation avec une jeune fille, assés-t-elle, se terminant attend pour la voir? Elle dit: "Oh! quel ennui!"

Le ministre des Travaux Publics, qu'assétiot que ait approuvé par la commission serait peut-être un peu hâtif. Les commissaires ont décidé aussi d'envoyer le règlement au syndicat Connors, car plusieurs omissions préjudiciables que les n'étaient pas tout-à-fait signalés qu'après.

FE ENFANTINE. La conversation avec une jeune fille, assés-t-elle, se terminant attend pour la voir? Elle dit: "Oh! quel ennui!"

Le ministre des Travaux Publics, qu'assétiot que ait approuvé par la commission serait peut-être un peu hâtif. Les commissaires ont décidé aussi d'envoyer le règlement au syndicat Connors, car plusieurs omissions préjudiciables que les n'étaient pas tout-à-fait signalés qu'après.

FE ENFANTINE. La conversation avec une jeune fille, assés-t-elle, se terminant attend pour la voir? Elle dit: "Oh! quel ennui!"

Le ministre des Travaux Publics, qu'assétiot que ait approuvé par la commission serait peut-être un peu hâtif. Les commissaires ont décidé aussi d'envoyer le règlement au syndicat Connors, car plusieurs omissions préjudiciables que les n'étaient pas tout-à-fait signalés qu'après.

FE ENFANTINE. La conversation avec une jeune fille, assés-t-elle, se terminant attend pour la voir? Elle dit: "Oh! quel ennui!"

Le ministre des Travaux Publics, qu'assétiot que ait approuvé par la commission serait peut-être un peu hâtif. Les commissaires ont décidé aussi d'envoyer le règlement au syndicat Connors, car plusieurs omissions préjudiciables que les n'étaient pas tout-à-fait signalés qu'après.

FE ENFANTINE. La conversation avec une jeune fille, assés-t-elle, se terminant attend pour la voir? Elle dit: "Oh! quel ennui!"

UN

PIANO KNABE

QUEL MAGNIFIQUE CADEAU de NOEL!

Les Pianos KNABE sont toujours de saison dans tout le cours de l'année, et aucun instrument sorti d'une autre manufacture ne peut leur être comparé.

Willis & Cie

Marchands en Gros et en Détail des Pianos "Dominion" et "Newcomber", et des Orgues "Dominion" et de plusieurs autres marques.

Magasins: 1824, rue Notre-Dame, Montréal, Près de la rue McGill.

Ouvert jusqu'à 9,30 p.m.

The Empire Typewriter

S'EST RENDU POPULAIRE—LE PRIX A EU SON INFLUENCE.

Pour ce mois seulement nous vendrons les Clavigraphes Empire \$55 chaque. Le 1er Janvier 1900 le prix sera de \$60. Ceux qui désirent en acheter peuvent épaigner \$5.00 en donnant leurs commandes maintenant.

THE WILLIAMS MANUFACTURING CO., Ltd., Montréal, Can.

REDUCTION... FIN de SIECLE!

IMMENSE STOCK D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE PARFUMERIE

Vendu à Sacrifice jusqu'au premier de l'An.

Impossible de faire ici une énumération qui rendrait justice à un assortiment aussi varié, qu'il suffise de dire que toute cette marchandise provient des meilleures maisons Françaises, Anglaises et Américaines.

Avant d'acheter ailleurs vous êtes respectueusement sollicités de venir à la

PHARMACIE LACHANCE

Coin des rues Ste-Catherine & St-Christophe, Montréal.

UN Cadeau de Noel...

CONVENABLE

Est un article de bijouterie quelconque. Notre assortiment est tout ce qu'on peut désirer de mieux. Ceci est prouvé par le fait que les gens qui ne faisaient que regarder, la semaine dernière, sont revenus faire leurs achats ici, et sont partis satisfaits de notre marchandise et bien décidés à revenir.

R. A. DICKSON & CIE

Bijoutiers 2261, RUE STÉ-CATHERINE,

GARTH & CO., INGENIEURS D'APPAREILS A EAU CHAUDE ET A VAPEUR

Entrepreneurs pour systèmes de CHAUFFAGE, PLOMBERIE ET VENTILATION, ESTIMATIONS, PLANS ET DEVIS FOURNIS.

Fabricants de toutes sortes de MATERIAUX nécessaires aux plombiers et aux poseurs d'appareils à gaz, à vapeur et à eau chaude.

AGENTS ET FABRICANTS POUR

National Meter Co., New-York, Vandusen Steam Jet Pump, Cincinnati, Buckeye Bell Foundry Co., Cincinnati, Penberthy & Boring Injectors, Watson, McDaniel's Steam Specialties, Watson's Pressure Regulator, Chapman's Steam Trap Fittings, etc. Jenkins' Globe Valves, Chapman Valve Mfg Co., Wilhelm Copper Bath Boilers, Braender's Jet Pump and Water Elevator, Fellow's Little Giant and Twin Comet Lawn Sprinklers, Newton's Sanitary Traps.

UN

PIANO KNABE

QUEL MAGNIFIQUE CADEAU de NOEL!

Les Pianos KNABE sont toujours de saison dans tout le cours de l'année, et aucun instrument sorti d'une autre manufacture ne peut leur être comparé.

Willis & Cie

Marchands en Gros et en Détail des Pianos "Dominion" et "Newcomber", et des Orgues "Dominion" et de plusieurs autres marques.

Magasins: 1824, rue Notre-Dame, Montréal, Près de la rue McGill.

Ouvert jusqu'à 9,30 p.m.

The Empire Typewriter

S'EST RENDU POPULAIRE—LE PRIX A EU SON INFLUENCE.

Pour ce mois seulement nous vendrons les Clavigraphes Empire \$55 chaque. Le 1er Janvier 1900 le prix sera de \$60. Ceux qui désirent en acheter peuvent épaigner \$5.00 en donnant leurs commandes maintenant.

THE WILLIAMS MANUFACTURING CO., Ltd., Montréal, Can.

REDUCTION... FIN de SIECLE!

IMMENSE STOCK D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE PARFUMERIE

Vendu à Sacrifice jusqu'au premier de l'An.

Impossible de faire ici une énumération qui rendrait justice à un assortiment aussi varié, qu'il suffise de dire que toute cette marchandise provient des meilleures maisons Françaises, Anglaises et Américaines.

Avant d'acheter ailleurs vous êtes respectueusement sollicités de venir à la

PHARMACIE LACHANCE

Coin des rues Ste-Catherine & St-Christophe, Montréal.

UN Cadeau de Noel...

CONVENABLE

Est un article de bijouterie quelconque. Notre assortiment est tout ce qu'on peut désirer de mieux. Ceci est prouvé par le fait que les gens qui ne faisaient que regarder, la semaine dernière, sont revenus faire leurs achats ici, et sont partis satisfaits de notre marchandise et bien décidés à revenir.

R. A. DICKSON & CIE

Bijoutiers 2261, RUE STÉ-CATHERINE,

GARTH & CO., INGENIEURS D'APPAREILS A EAU CHAUDE ET A VAPEUR

Entrepreneurs pour systèmes de CHAUFFAGE, PLOMBERIE ET VENTILATION, ESTIMATIONS, PLANS ET DEVIS FOURNIS.

Fabricants de toutes sortes de MATERIAUX nécessaires aux plombiers et aux poseurs d'appareils à gaz, à vapeur et à eau chaude.

AGENTS ET FABRICANTS POUR

National Meter Co., New-York, Vandusen Steam Jet Pump, Cincinnati, Buckeye Bell Foundry Co., Cincinnati, Penberthy & Boring Injectors, Watson, McDaniel's Steam Specialties, Watson's Pressure Regulator, Chapman's Steam Trap Fittings, etc. Jenkins' Globe Valves, Chapman Valve Mfg Co., Wilhelm Copper Bath Boilers, Braender's Jet Pump and Water Elevator, Fellow's Little Giant and Twin Comet Lawn Sprinklers, Newton's Sanitary Traps.

LE SPORT

1ère PARTIE DE HOCKEY

Winnipeg revient

SHAMROCK VS VICTORIA

La Royale jouera les Vics - Qui de McGovern ou de Dixon ? La crose à Philadelphie - Slosson-Joura avec Vignaux

Les sports avoient-nous dit dans notre premier numéro, n'ont pas pour unique but d'amuser ceux qui s'y livrent à leur pratique. Tout d'abord ils ont pour but de détourner l'âme de la saine morale, qui préche la pratique des bonnes œuvres. C'est dans un but charitable, un noble but, que les clubs de hockey, de Montréal et de Québec, ont décidé de se rencontrer, le 26 décembre, à Philadelphie.

Le club Victoria, de Winnipeg, a remis entre les mains des fidèles commis de la coupe Stanley, emblème du championnat, un défi aux Shamrock, détenteurs de ce prix continental. Le match se jouera le 26 décembre, à Philadelphie.

Winnipeg revient. Le club Victoria, de Winnipeg, a remis entre les mains des fidèles commis de la coupe Stanley, emblème du championnat, un défi aux Shamrock, détenteurs de ce prix continental.

Cette nouvelle est une bonne aubaine pour les amateurs de cette cité. Qui ne se rappelle-t-on pas le grand succès remporté par les Shamrock, de Montréal, lors de leur victoire à l'œil terrible Mike Grant des Shamrock ?

Quant à l'attaque, on la dit plus forte que celle qui a fait trembler les plus brillantes équipes de hockey. Il est dangereux de lui faire à l'œil le terrible Mike Grant des Shamrock ?

SHAMROCK - VICTORIA

ESSAIERONT LES FILETS

La question des umpires a toujours été le cauchemar des directeurs, tant du jeu de hockey que du jeu de crose. On a épuisé la liste des hommes renommés pour leur œil sûr et leur impartialité, sans être jamais capable de plaire à tous les intéressés.

LES QUILLES

LA ROYALE vs VICS

Ce soir, la première équipe de la Royale ira rencontrer les Vics à leur domicile. Elle devra ne rien négliger, si elle veut remporter la victoire, car les Vics ont l'habitude de faire des serres très élevées, sur leurs ailes qui n'ont plus de secret pour eux.

LA BOXE

McGOVERN vs DIXON

Encore un pas ! Encore une victoire et McGovern sera le champion reconnu par le monde entier. Des pugilistes renommés dans le langage de l'art featherweight, il aura, cette fois, à faire face à un boxeur habile, brisé aux trucs de l'arène par une longue expérience, à un boxeur capable de se servir de ses yeux comme d'un bras.

LA CROSSE

A PHILADELPHIE

Philadelphie. Un club de crose a été formé à l'Université de Pennsylvanie, sous les plus brillants auspices. Vingt-cinq hommes, parmi lesquels plusieurs ont déjà une longue expérience, se livrent à un entraînement sérieux. Plusieurs des membres du club atlantique, champion, se sont joints à la nouvelle association.

LE BILLARD

SLOSSON vs VIGNAUX

On parle beaucoup d'un match probable entre Slosson et Vignaux. Wheelock, le géant du jeu américain, écherra, dans son prochain voyage en Europe, d'induire le champion français à rencontrer son homologue.

LA MAFIA EN SICILE

Arrestation des chefs

Le gouvernement italien parait résolu à porter un coup mortel à la Mafia. Sur un ordre venu de Rome, la questure de Palerme vient de mettre en état d'arrestation plusieurs des principaux chefs de cette redoutable association.

LES PRÉDILECTES DE SUI LIVAN

COMMENT LE CÉLÈBRE PUGILISTE A DÉPENSÉ UN MILLION

New York, 23.—Le procès de John L. Sullivan, qui s'instruit en ce moment et qui fait connaître la position financière de ce célèbre pugiliste, excite beaucoup d'intérêt dans les cercles sportifs. Un reporter, dans une conversation avec John L. lui a demandé comment il se faisait qu'il avait gagné le million de dollars qu'il avait gagnés dans ses batailles.

MONDANITÉS

QUEBEC

M. Jack O'Meara, s'embarquera prochainement pour l'Europe.

Mme Weatherly recevra jeudi prochain de 4 à 7 heures, un thé de jeunes femmes et jeunes filles.

On annonce le départ prochain de M. Chs Dunn pour l'Angleterre. M. Dunn est chargé par la maison Sharples d'affaires importantes.

Les invitations sont lancées pour un bal chez M. Evans, de la société Pobel & Beek. Mme Evans entre dans le monde cet hiver.

Sur la Grande-Allée, M. Marsh se fait construire une vaste et somptueuse résidence avec tours et balcons à colonnes, d'architecture originale.

On annonce pour la seconde semaine de janvier, un bal chez Mme Webb, rue 41 Denis. Mme Webb reçoit avec une grande cordialité et ses réceptions sont très courues.

Les églises se multiplient et s'embellissent. La chapelle du Séminaire presque terminée, est fort admirée pour ses décorations intérieures. On vante surtout la disposition et l'harmonie des couleurs.

L'intérieur de l'église des Franciscains promet de son côté, des merveilles. Elle sera surtout très riche en colonnades de cette composition de marbres qu'on appelle "Scagliola".

Une autre jolie église récemment terminée s'appelle Notre-Dame du Chemin. Elle est située sur le chemin Ste Foye et appartient aux RR. PP. Jésuites. Le Père Desy est titulaire.

Le couvent du Bon Pasteur est à préparer un livre souvenir contenant les photographies des bienfaiteurs distingués de la maison. Ce volume sera publié prochainement à l'occasion des noces d'or de cette institution.

D'autres maisons très élégantes sur la même rue rejoignent bientôt les regards des passants. Ce sont celles de MM. le Hôit, etc. Sans oublier le magnifique bloc Chauveau dans la rue St Louis.

Le "Quebec Skating Club" a brillamment inauguré la saison de patinage, mardi dernier, et depuis l'immense patinoir est rempli de fervents. Les uns glissant tout bonnement au son de la musique pour l'amour de l'art et du sport, d'autres tenant le hockey avec ferveur et les gens graves et sérieux, occupés pendant des heures à considérer "les curling stones".

Le nombre des abonnés au "rink" a beaucoup augmenté et les nouveaux membres sont en grande partie Canadiens-Français. Nommés au hasard : Miles Lemoine, Fitzpatrick, Gauvreau, Chénier, S. Tascherac, Le Sage, Duchesnay, Verret, Casault, Bossé, Chénier, Langueudoc, M. Langueudoc, Gauvreau, Cannon, Lavergne et un grand nombre d'autres.

LA CHANSON DES CORDONNIERS

Et tire et tape, et tape et tire. Dépêche-toi, petit soulier.

—Et tire et tape, et tape et tire. Versons sur ton cuir pe et poix, Afin que bien vite tu sois.

—Et tire et tape, et tape et tire. Prêt à te mettre, mon soulier, Prêt à te mettre, mon soulier.

Tu es utile à tout le monde.

Tu es utile au Juif errant, Qui par le monde va marchant, Et qui jamais se reposant De cette course vagabonde Nulle part, demeure ne fonde. Tu es utile à tout le monde.

Tu es utile au jeune enfant, Qui dans l'âtre te déposant, Et des beaux joujoux espérant, Compte les jours en ta rotonde. Bouche ouverte, large et profonde, Tu es utile à tout le monde.

Tu es utile au vieux grincœur, Qui trouve les gens ennuyés, Pour les droguer de ses yeux, Il te fait, en une seconde, Tâter leur basse face ronde. Tu es utile à tout le monde.

Et tire et tape, et tape et tire, etc.

MAURICE FAURE

Reventin (France), 10 Nov., 1899.

LE DINER DES MALADES

Le jour annuel des malades offert par les dames patronesses de l'hôpital Notre-Dame, aura lieu jeudi prochain, le 28 décembre, de 2 heures de l'après-midi, Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque de Montréal, présidera cette fête de charité. Il est possible que Mgr. Falloux délégué apostolique soit en cette ville ce jour-là, alors il honorerait cette fête de sa présence.

Réputation non surfaite

Le BAUME RHUMAL est maintenant le remède le plus en vogue contre les rhumes obstinés, et sa réputation n'est point surfaite.

LA MAFIA EN SICILE

Arrestation des chefs

Le gouvernement italien parait résolu à porter un coup mortel à la Mafia. Sur un ordre venu de Rome, la questure de Palerme vient de mettre en état d'arrestation plusieurs des principaux chefs de cette redoutable association.

LES PRÉDILECTES DE SUI LIVAN

COMMENT LE CÉLÈBRE PUGILISTE A DÉPENSÉ UN MILLION

New York, 23.—Le procès de John L. Sullivan, qui s'instruit en ce moment et qui fait connaître la position financière de ce célèbre pugiliste, excite beaucoup d'intérêt dans les cercles sportifs. Un reporter, dans une conversation avec John L. lui a demandé comment il se faisait qu'il avait gagné le million de dollars qu'il avait gagnés dans ses batailles.

MONDANITÉS

QUEBEC

M. Jack O'Meara, s'embarquera prochainement pour l'Europe.

Mme Weatherly recevra jeudi prochain de 4 à 7 heures, un thé de jeunes femmes et jeunes filles.

On annonce le départ prochain de M. Chs Dunn pour l'Angleterre. M. Dunn est chargé par la maison Sharples d'affaires importantes.

Les invitations sont lancées pour un bal chez M. Evans, de la société Pobel & Beek. Mme Evans entre dans le monde cet hiver.

Sur la Grande-Allée, M. Marsh se fait construire une vaste et somptueuse résidence avec tours et balcons à colonnes, d'architecture originale.

On annonce pour la seconde semaine de janvier, un bal chez Mme Webb, rue 41 Denis. Mme Webb reçoit avec une grande cordialité et ses réceptions sont très courues.

Les églises se multiplient et s'embellissent. La chapelle du Séminaire presque terminée, est fort admirée pour ses décorations intérieures. On vante surtout la disposition et l'harmonie des couleurs.

L'intérieur de l'église des Franciscains promet de son côté, des merveilles. Elle sera surtout très riche en colonnades de cette composition de marbres qu'on appelle "Scagliola".

Une autre jolie église récemment terminée s'appelle Notre-Dame du Chemin. Elle est située sur le chemin Ste Foye et appartient aux RR. PP. Jésuites. Le Père Desy est titulaire.

Le couvent du Bon Pasteur est à préparer un livre souvenir contenant les photographies des bienfaiteurs distingués de la maison. Ce volume sera publié prochainement à l'occasion des noces d'or de cette institution.

D'autres maisons très élégantes sur la même rue rejoignent bientôt les regards des passants. Ce sont celles de MM. le Hôit, etc. Sans oublier le magnifique bloc Chauveau dans la rue St Louis.

Le "Quebec Skating Club" a brillamment inauguré la saison de patinage, mardi dernier, et depuis l'immense patinoir est rempli de fervents. Les uns glissant tout bonnement au son de la musique pour l'amour de l'art et du sport, d'autres tenant le hockey avec ferveur et les gens graves et sérieux, occupés pendant des heures à considérer "les curling stones".

Le nombre des abonnés au "rink" a beaucoup augmenté et les nouveaux membres sont en grande partie Canadiens-Français. Nommés au hasard : Miles Lemoine, Fitzpatrick, Gauvreau, Chénier, S. Tascherac, Le Sage, Duchesnay, Verret, Casault, Bossé, Chénier, Langueudoc, M. Langueudoc, Gauvreau, Cannon, Lavergne et un grand nombre d'autres.

LA CHANSON DES CORDONNIERS

Et tire et tape, et tape et tire. Dépêche-toi, petit soulier.

—Et tire et tape, et tape et tire. Versons sur ton cuir pe et poix, Afin que bien vite tu sois.

—Et tire et tape, et tape et tire. Prêt à te mettre, mon soulier, Prêt à te mettre, mon soulier.

Tu es utile à tout le monde.

Tu es utile au Juif errant, Qui par le monde va marchant, Et qui jamais se reposant De cette course vagabonde Nulle part, demeure ne fonde. Tu es utile à tout le monde.

Tu es utile au jeune enfant, Qui dans l'âtre te déposant, Et des beaux joujoux espérant, Compte les jours en ta rotonde. Bouche ouverte, large et profonde, Tu es utile à tout le monde.

Tu es utile au vieux grincœur, Qui trouve les gens ennuyés, Pour les droguer de ses yeux, Il te fait, en une seconde, Tâter leur basse face ronde. Tu es utile à tout le monde.

Et tire et tape, et tape et tire, etc.

MAURICE FAURE

Reventin (France), 10 Nov., 1899.

LE DINER DES MALADES

Le jour annuel des malades offert par les dames patronesses de l'hôpital Notre-Dame, aura lieu jeudi prochain, le 28 décembre, de 2 heures de l'après-midi, Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque de Montréal, présidera cette fête de charité. Il est possible que Mgr. Falloux délégué apostolique soit en cette ville ce jour-là, alors il honorerait cette fête de sa présence.

Réputation non surfaite

Le BAUME RHUMAL est maintenant le remède le plus en vogue contre les rhumes obstinés, et sa réputation n'est point surfaite.

LA COLONISATION

Nouvelles des régions de Labelle et du Nomingue

L'Assemblée annuelle de la Société de Colonisation de Repatrimement de Montréal, aura lieu mercredi prochain, à trois heures, aux bureaux de la Société, No. 1548, rue Notre-Dame.

Institutions, manufactures et chemins de fer en voie de construction

L'Assemblée annuelle de la Société de Colonisation de Repatrimement de Montréal, aura lieu mercredi prochain, à trois heures, aux bureaux de la Société, No. 1548, rue Notre-Dame.

RECUTEMENT POUR L'AFRIQUE

Deux jeunes filles de Québec s'offrent comme infirmières

LES VOLONTAIRES DU NORD-OUEST SONT NOMBREUX

Québec, 24.—Le lieutenant-colonel White D. O. C. a reçu un certain nombre d'officiers de service de la part de volontaires désireux d'aller au Transvaal, entre autres, celles des demoiselles Cowan et Watson de Québec, qui viennent accompagner le contingent en qualité d'infirmières.

UN CHRISTMAS SANS NEIGE

Les Baignoires pas plus favorisés que les Montrevaux

LE PRESIDENT KRUGER ET SES LIONS.

Le président Kruger a installé deux statues colossales de lions, qui lui furent, il y a quelques années, envoyées comme cadeau par feu Barney Barnato.

SUICIDE D'UN PAUVRE FOU

Il se fait écraser par un train de fret

LA RETRAITE A ST-JACQUES

La retraite des jeunes gens, préchée par le révérend P. Strubbe, à St-Jacques, s'est terminée hier par une imposante cérémonie.

NOUVELLE ASSOCIATION OUVRIERE

Les ouvriers-couvriers de Montréal, se sont réunis vendredi soir au No 667-1-3 rue Craig

LA COLONISATION

Nouvelles des régions de Labelle et du Nomingue

L'Assemblée annuelle de la Société de Colonisation de Repatrimement de Montréal, aura lieu mercredi prochain, à trois heures, aux bureaux de la Société, No. 1548, rue Notre-Dame.

Institutions, manufactures et chemins de fer en voie de construction

L'Assemblée annuelle de la Société de Colonisation de Repatrimement de Montréal, aura lieu mercredi prochain, à trois heures, aux bureaux de la Société, No. 1548, rue Notre-Dame.

RECUTEMENT POUR L'AFRIQUE

Deux jeunes filles de Québec s'offrent comme infirmières

LES VOLONTAIRES DU NORD-OUEST SONT NOMBREUX

Québec, 24.—Le lieutenant-colonel White D. O. C. a reçu un certain nombre d'officiers de service de la part de volontaires désireux d'aller au Transvaal, entre autres, celles des demoiselles Cowan et Watson de Québec, qui viennent accompagner le contingent en qualité d'infirmières.

UN CHRISTMAS SANS NEIGE

Les Baignoires pas plus favorisés que les Montrevaux

LE PRESIDENT KRUGER ET SES LIONS.

Le président Kruger a installé deux statues colossales de lions, qui lui furent, il y a quelques années, envoyées comme cadeau par feu Barney Barnato.

SUICIDE D'UN PAUVRE FOU

Il se fait écraser par un train de fret

LA RETRAITE A ST-JACQUES

La retraite des jeunes gens, préchée par le révérend P. Strubbe, à St-Jacques, s'est terminée hier par une imposante cérémonie.

NOUVELLE ASSOCIATION OUVRIERE

Les ouvriers-couvriers de Montréal, se sont réunis vendredi soir au No 667-1-3 rue Craig

Les Vacances des Jeunes Boers

(SUITE)

CHAPITRE X

L'OISEAU-CHAMEAU

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le nord-est, s'ils avaient été directement vers le nord, ils seraient bientôt arrivés à la limite du Kalahari, qui est le Sahara de l'Australie.

Après avoir traversé la rivière d'Orange, nos chasseurs s'étaient dirigés vers le

LE MONDE DE LA FINANCE

Les valeurs remontent de 3 à 5 points sur le marché américain

UNE COURTE PANIQUE

Cue dure semaine pour la Bourse de Londres

Samedi, 23 déc., 1899.

A partir d'hier la Bourse de Montréal a suspendu ses opérations jusqu'à mardi prochain...

BOURSE DE NEW-YORK

Valeurs fermes

Table with 4 columns: Date, Open, High, Low, Close. Lists various stock prices for Dec 23, 1899.

MARCHE LOCAL

A l'exception de quelques transactions sur le blé du Manitoba, le marché local a été sans activité...

MARCHE DE TORONTO

Toronto, 23—Blé, calme, à 65c pour le roue et le blanc de l'ouest, 61c pour le blanc de l'est...

ON EN VIENT AUX PRISES

Deux équipes d'ouvriers de chemins de fer reglent leurs différends

LES DANGERS DU PATIN

Ottawa, 25—Un jeune garçon, âgé de 12 ans du nom de Frank Champagne, s'est noyé en patinant samedi sur la rivière Ottawa...

LES DANGERS DU PATIN

Ottawa, 25—Un jeune garçon, âgé de 12 ans du nom de Frank Champagne, s'est noyé en patinant samedi sur la rivière Ottawa...

LES DANGERS DU PATIN

Ottawa, 25—Un jeune garçon, âgé de 12 ans du nom de Frank Champagne, s'est noyé en patinant samedi sur la rivière Ottawa...

LES DANGERS DU PATIN

Ottawa, 25—Un jeune garçon, âgé de 12 ans du nom de Frank Champagne, s'est noyé en patinant samedi sur la rivière Ottawa...

LES DANGERS DU PATIN

Ottawa, 25—Un jeune garçon, âgé de 12 ans du nom de Frank Champagne, s'est noyé en patinant samedi sur la rivière Ottawa...

LES DANGERS DU PATIN

Ottawa, 25—Un jeune garçon, âgé de 12 ans du nom de Frank Champagne, s'est noyé en patinant samedi sur la rivière Ottawa...

billets de commerce, 4.88 1/2; certificats argent, 58 1/2 à 59 1/2 cts. Argent en lingot, 58 1/2 cts...

BANQUES DE NEW-YORK

New-York, 23—Relevé du rapport hebdomadaire des banques de cette ville.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 24—La plus sombre semaine dont on ait eu connaissance à la Bourse de Londres...

GRAINS ET PROVISIONS

Le marché local est peu actif

VALEURS FERMES

Table with 4 columns: Date, Open, High, Low, Close. Lists various stock prices for Dec 23, 1899.

MARCHE LOCAL

A l'exception de quelques transactions sur le blé du Manitoba, le marché local a été sans activité...

MARCHE DE TORONTO

Toronto, 23—Blé, calme, à 65c pour le roue et le blanc de l'ouest, 61c pour le blanc de l'est...

ON EN VIENT AUX PRISES

Deux équipes d'ouvriers de chemins de fer reglent leurs différends

LES DANGERS DU PATIN

Ottawa, 25—Un jeune garçon, âgé de 12 ans du nom de Frank Champagne, s'est noyé en patinant samedi sur la rivière Ottawa...

LES DANGERS DU PATIN

Ottawa, 25—Un jeune garçon, âgé de 12 ans du nom de Frank Champagne, s'est noyé en patinant samedi sur la rivière Ottawa...

LES DANGERS DU PATIN

Ottawa, 25—Un jeune garçon, âgé de 12 ans du nom de Frank Champagne, s'est noyé en patinant samedi sur la rivière Ottawa...

LES DANGERS DU PATIN

Ottawa, 25—Un jeune garçon, âgé de 12 ans du nom de Frank Champagne, s'est noyé en patinant samedi sur la rivière Ottawa...

LES DANGERS DU PATIN

Ottawa, 25—Un jeune garçon, âgé de 12 ans du nom de Frank Champagne, s'est noyé en patinant samedi sur la rivière Ottawa...

LES DANGERS DU PATIN

Ottawa, 25—Un jeune garçon, âgé de 12 ans du nom de Frank Champagne, s'est noyé en patinant samedi sur la rivière Ottawa...

noir, tréfle, 8 à 8 1/2 et l'extrait de sarrasin, 7 à 7 1/2 cts.

LE COURRIER DE ST-JEAN

Depuis la disparition de la "Minerve", la nécessité d'un journal français du matin se fait sentir...

BEURRE ET FROMAGE

Buffalo, N.Y., 23—Le marché au détail est tranquille sans changement à noter.

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS

Ottawa, 24—Le rapport des opérations commerciales de la Puissance, pour le mois de novembre, signale dans les importations, une augmentation de prix de \$4,000,000 sur les importations de novembre, 1908, et de \$1,410,000, pour les exportations.

LE FLEAU DE LA GUERRE

Un père jésuite prononce un sermon qui crée toute une sensation

A NEW-YORK

Les devoirs de la chrétienté en présence d'un conflit international

LE SAINT-LAURENT, DE FRASERVILLE

Nous souhailons la bienvenue au confrère "Le Journal", publié à Montréal, et dont le premier numéro nous est arrivé samedi dernier.

LE SHERBROOKE EXAMINER

"Le Journal", le nouvel organe conservateur français de Montréal, est un journal de grand intérêt et de haute portée nationale.

LE BELLEVILLE SUN

"Le Journal", dont le premier numéro vient de nous arriver, est le premier journal français du matin de la province de Québec.

LE BUCKINGHAM POST

Nous accusons réception du "Journal", un nouveau journal français quotidien du matin, de Montréal.

LE PROGRÈS DE L'EST

Nous accusons réception du nouvel organe québécois, "Le Progrès de l'Est", publié dans la province de Québec.

LE NORD DE ST-JEROME

Depuis samedi dernier, nous recevons régulièrement, chaque matin, le nouvel organe français de St-Jérôme, "Le Nord".

LE GLENGARIAN

Le nouveau journal quotidien conservateur, de Montréal, "Le Glengarian", est un adversaire digne de l'ancien "Le Journal".

LE FREE PRESS D'OTTAWA

"Le Journal" est une belle feuille, et il mérite des félicitations sur son apparence typographique.

LE MANITOBA

"Le Journal", le nouvel organe conservateur français de Montréal, est un journal de grand intérêt et de haute portée nationale.

LE SHERBROOKE EXAMINER

"Le Journal", le nouvel organe conservateur français de Montréal, est un journal de grand intérêt et de haute portée nationale.

LE BELLEVILLE SUN

"Le Journal", dont le premier numéro vient de nous arriver, est le premier journal français du matin de la province de Québec.

LE BUCKINGHAM POST

Nous accusons réception du "Journal", un nouveau journal français quotidien du matin, de Montréal.

LE PROGRÈS DE L'EST

Nous accusons réception du nouvel organe québécois, "Le Progrès de l'Est", publié dans la province de Québec.

LE NORD DE ST-JEROME

Depuis samedi dernier, nous recevons régulièrement, chaque matin, le nouvel organe français de St-Jérôme, "Le Nord".

LE GLENGARIAN

Le nouveau journal quotidien conservateur, de Montréal, "Le Glengarian", est un adversaire digne de l'ancien "Le Journal".

LE FREE PRESS D'OTTAWA

"Le Journal" est une belle feuille, et il mérite des félicitations sur son apparence typographique.

APPRECIATIONS

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

LE COURRIER DE ST-JEAN

Depuis la disparition de la "Minerve", la nécessité d'un journal français du matin se fait sentir...

BEURRE ET FROMAGE

Buffalo, N.Y., 23—Le marché au détail est tranquille sans changement à noter.

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS

Ottawa, 24—Le rapport des opérations commerciales de la Puissance, pour le mois de novembre, signale dans les importations, une augmentation de prix de \$4,000,000 sur les importations de novembre, 1908, et de \$1,410,000, pour les exportations.

LE FLEAU DE LA GUERRE

Un père jésuite prononce un sermon qui crée toute une sensation

A NEW-YORK

Les devoirs de la chrétienté en présence d'un conflit international

LE SAINT-LAURENT, DE FRASERVILLE

Nous souhailons la bienvenue au confrère "Le Journal", publié à Montréal, et dont le premier numéro nous est arrivé samedi dernier.

LE SHERBROOKE EXAMINER

"Le Journal", le nouvel organe conservateur français de Montréal, est un journal de grand intérêt et de haute portée nationale.

LE BELLEVILLE SUN

"Le Journal", dont le premier numéro vient de nous arriver, est le premier journal français du matin de la province de Québec.

LE BUCKINGHAM POST

Nous accusons réception du "Journal", un nouveau journal français quotidien du matin, de Montréal.

LE PROGRÈS DE L'EST

Nous accusons réception du nouvel organe québécois, "Le Progrès de l'Est", publié dans la province de Québec.

LE NORD DE ST-JEROME

Depuis samedi dernier, nous recevons régulièrement, chaque matin, le nouvel organe français de St-Jérôme, "Le Nord".

LE GLENGARIAN

Le nouveau journal quotidien conservateur, de Montréal, "Le Glengarian", est un adversaire digne de l'ancien "Le Journal".

LE FREE PRESS D'OTTAWA

"Le Journal" est une belle feuille, et il mérite des félicitations sur son apparence typographique.

LE MANITOBA

"Le Journal", le nouvel organe conservateur français de Montréal, est un journal de grand intérêt et de haute portée nationale.

LE SHERBROOKE EXAMINER

"Le Journal", le nouvel organe conservateur français de Montréal, est un journal de grand intérêt et de haute portée nationale.

LE BELLEVILLE SUN

"Le Journal", dont le premier numéro vient de nous arriver, est le premier journal français du matin de la province de Québec.

LE BUCKINGHAM POST

Nous accusons réception du "Journal", un nouveau journal français quotidien du matin, de Montréal.

LE PROGRÈS DE L'EST

Nous accusons réception du nouvel organe québécois, "Le Progrès de l'Est", publié dans la province de Québec.

LE NORD DE ST-JEROME

Depuis samedi dernier, nous recevons régulièrement, chaque matin, le nouvel organe français de St-Jérôme, "Le Nord".

LE GLENGARIAN

Le nouveau journal quotidien conservateur, de Montréal, "Le Glengarian", est un adversaire digne de l'ancien "Le Journal".

LE FREE PRESS D'OTTAWA

"Le Journal" est une belle feuille, et il mérite des félicitations sur son apparence typographique.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

Le "Journal", dans sa partie commerciale, ne se borne à aucune autre fin que celle de l'information de la quantité et de la vérité des matières.

AU PALAIS DE JUSTICE

COUR DE PRATIQUE. Sommaire de la semaine.

Cour Supérieure. L'hon. juge Pagnuelo. Cour de Circuit. Hon. juge Purcell.

Hon. juge Pagnuelo.

I. A. Emmans vs. Gertrude Wilds et al. Jugement par défaut maintenant la saisie-revendition.

Dame M. E. Filion alias Brault vs. Jean alias Frédéric Gosselin. Jugement accordant la séparation de biens.

Hon. juge Doherty.

Delle F. Anger vs. M. E. Leprohon. Action renvoyée avec frais.

Hon. juge Doherty.

Delle F. Anger vs. M. E. Leprohon. Action renvoyée avec frais.

Hon. juge Doherty.

Delle F. Anger vs. M. E. Leprohon. Action renvoyée avec frais.

Hon. juge Doherty.

Delle F. Anger vs. M. E. Leprohon. Action renvoyée avec frais.

Hon. juge Doherty.

Delle F. Anger vs. M. E. Leprohon. Action renvoyée avec frais.

Hon. juge Doherty.

Delle F. Anger vs. M. E. Leprohon. Action renvoyée avec frais.

Hon. juge Doherty.

Delle F. Anger vs. M. E. Leprohon. Action renvoyée avec frais.

Hon. juge Doherty.

PETITES ANNONCES

A VENDRE
Ces annonces de cette catégorie seront publiées à raison de cinq sous par insertion.

A VENDRE-CAR COUVERT DE SECONDE
A vendre car couvert de seconde main, très bon état, très confortable. S'adresser à M. J. L. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

A VENDRE-TOUTES ESPÈCES DE SLEIGHS
A vendre et remisage à bon marché. Venez voir chez M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

DEMANDE A ACHETER UNE PAIRE DE
On demande à acheter une paire de chaussures de cuir, très bonnes, pour homme, taille 42. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

A VENDRE-UNE JUMENT BRUNE, 8 ANS
A vendre une jument brune, 8 ans, très bonne, très douce, très sûre. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

A VENDRE A LOUER-A VALOISVILLE
A vendre et à louer une maison à Valoisville, très belle, très confortable. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

A VENDRE-AMUBLEMENTS ET TAPIS
A vendre amublements et tapis, très beaux, très confortables. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

A VENDRE-UN PETIT PÔLE OVALE POUR
A vendre un petit pôle ovale pour homme, très bon état, très confortable. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

A VENDRE-UNE MACHINE DE SECONDE
A vendre une machine de seconde main, très bonne, très confortable. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

TOUTS BATIR, A VENDRE-APPARTEMENTS
A vendre appartements, très beaux, très confortables. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

A VENDRE-UN GRAMOPHONE, PRESQUE
A vendre un gramophone, presque neuf, très bon état, très confortable. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

A VENDRE-AMEUBLEMENT DE CHAMBRE
A vendre ameublement de chambre, très beau, très confortable. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

A VENDRE-DELICIEUX (SLABS) COULEURS
A vendre délicieux (slabs) couleurs, très beaux, très confortables. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

A VENDRE-DEUX SUPERBES CHEVAUX
A vendre deux superbes chevaux, très beaux, très confortables. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

PROPRIÉTÉS A VENDRE
Ces annonces de cette catégorie seront publiées à raison de dix sous par insertion.

A VENDRE-LOTS DE LA RUE MOREAU, HO
A vendre lots de la rue Moreau, très beaux, très confortables. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

A VENDRE-DEUX SUPERBES CHEVAUX
A vendre deux superbes chevaux, très beaux, très confortables. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

A LOUER
Ces annonces de cette catégorie seront publiées à raison de dix sous par insertion.

A LOUER-UN BORDON, POUR L'HIVER, UN
A louer un bordon, pour l'hiver, très bon état, très confortable. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

A LOUER-MAISONS MEUBLÉES, A DES
A louer maisons meublées, à des prix très raisonnables. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

A LOUER-A SOUS-LOUER, POUR LE RESTE
A louer à sous-louer, pour le reste de l'année, très bon état, très confortable. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

A LOUER-LOYER GRATUIT JUSQU'AU 1ER
A louer avec un loyer gratuit jusqu'au 1er janvier, très bon état, très confortable. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

A LOUER-UN ETAGE, TRÈS AVANTAGEUX,
A louer un étage, très avantageux, très bon état, très confortable. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

AGENTS DEMANDÉS
Ces annonces de cette catégorie seront publiées à raison de dix sous par insertion.

ON DEMANDE DES AGENTS POUR VENDRE
On demande des agents pour vendre, très bon état, très confortable. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME POUR
On demande un jeune homme pour, très bon état, très confortable. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

ACHATS DIVERS
Ces annonces de cette catégorie seront publiées à raison de dix sous par insertion.

ON DEMANDE-UN PARRAINÉS EN CHAT
On demande un parrainés en chat, très bon état, très confortable. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

CHAMBRES GARNIES
Ces annonces de cette catégorie seront publiées à raison de dix sous par insertion.

CHAMBRE A LOUER-APPARTEMENT GAL
A louer chambre à louer, appartement gal, très bon état, très confortable. S'adresser à M. J. Laitner & Co., 144, rue St-Jacques, Montréal.

NOEL DANS NOS EGLISES

Célébré avec une solennité majestueuse
Comme dans toutes les églises catholiques de l'univers, la messe de minuit a été célébrée, à Montréal, avec une grande solennité, et la population de notre grande métropole, si profondément religieuse, a donné, en cette circonstance, une preuve nouvelle de son affection pour le culte et de la joie pieuse avec laquelle elle s'associe aux grandes fêtes de l'Eglise.

Le musicien délicieux qui l'on fait en cette circonstance, l'éclat des décorations dont on orne les temples, en même temps que la majesté caractéristique de cette messe célébrée en pleine nuit sont d'ailleurs bien de nature à enthousiasmer les cœurs.

Et nous ne croyons pas qu'un homme, fût-il d'une religion différente du catholicisme, puisse assister à l'une de ces cérémonies sans se sentir profondément impressionné.

Aussi, ne sommes-nous pas peu surpris de voir chaque année une nombre considérable de protestants et de Juifs distingués assister à nos messes de minuit et en revenir plus convaincus de la sublimité du catholicisme.

A LA CATHÉDRALE.
Comme par les années passées, la cathédrale St-Jacques était remplie de fidèles, dimanche soir, venue de toutes les parties de la ville pour assister à la messe de minuit. Le spectacle était d'une beauté remarquable.

Le spectacle était d'une beauté remarquable, et les décorations étaient magnifiques et des flots de lumière inondaient le temple jusque dans ses recoins les plus obscurs.

Le programme musical avait été préparé avec soin et le plus digne et continué de nos jours. Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

NOEL DANS NOS EGLISES

Célébré avec une solennité majestueuse
Comme dans toutes les églises catholiques de l'univers, la messe de minuit a été célébrée, à Montréal, avec une grande solennité, et la population de notre grande métropole, si profondément religieuse, a donné, en cette circonstance, une preuve nouvelle de son affection pour le culte et de la joie pieuse avec laquelle elle s'associe aux grandes fêtes de l'Eglise.

Le musicien délicieux qui l'on fait en cette circonstance, l'éclat des décorations dont on orne les temples, en même temps que la majesté caractéristique de cette messe célébrée en pleine nuit sont d'ailleurs bien de nature à enthousiasmer les cœurs.

Et nous ne croyons pas qu'un homme, fût-il d'une religion différente du catholicisme, puisse assister à l'une de ces cérémonies sans se sentir profondément impressionné.

Aussi, ne sommes-nous pas peu surpris de voir chaque année une nombre considérable de protestants et de Juifs distingués assister à nos messes de minuit et en revenir plus convaincus de la sublimité du catholicisme.

A LA CATHÉDRALE.
Comme par les années passées, la cathédrale St-Jacques était remplie de fidèles, dimanche soir, venue de toutes les parties de la ville pour assister à la messe de minuit. Le spectacle était d'une beauté remarquable.

Le spectacle était d'une beauté remarquable, et les décorations étaient magnifiques et des flots de lumière inondaient le temple jusque dans ses recoins les plus obscurs.

Le programme musical avait été préparé avec soin et le plus digne et continué de nos jours. Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

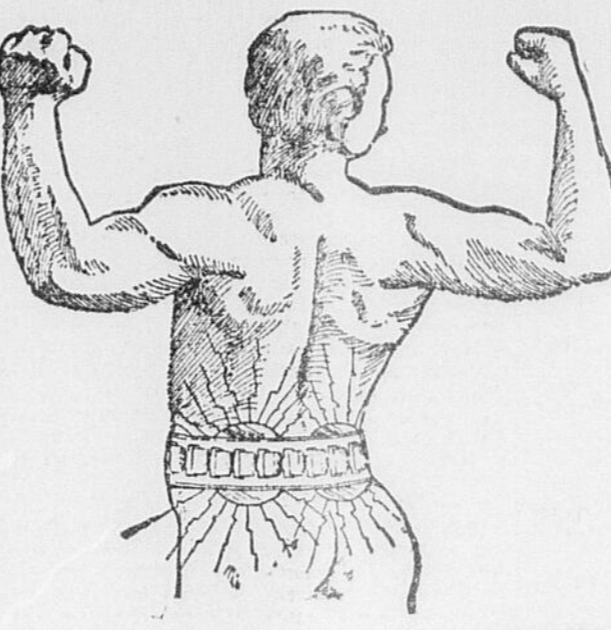
Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Le chœur a chanté avec entrain le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bruckner, le Credo de Ambrose Thomas et le Gloria in excelsis de Saint-Saëns.

Pourquoi rester Faible?



Si vous êtes faible et nerveux, tâchez de passer à mon bureau, et donnez-moi l'occasion de vous dire quelques mots de vérité au sujet de l'électricité et de son emploi. Je m'occuperai de votre cas, vous faisant bénéficier gratis de mes trente ans d'expérience de spécialiste.

Livre Gratis pour les Hommes Faibles
Il me fera plaisir de donner par lettre, sur simple demande, aux personnes éloignées les meilleurs avis et renseignements, et j'envoie gratis, par le courrier, l'un de mes pamphlets de 80 pages illustré et intitulé "Trois Classes d'Hommes," lequel explique ce que c'est que

La Ceinture Electrique du Dr Sanden,
dit exactement ce que l'on doit en espérer.

Il est affecté l'un ou l'autre sexe, et je puis garantir que la Ceinture Electrique du Dr Sanden est réellement un remède spécial pour les faiblesses résultant de défauts ou excès de jeunesse. Je soigne plus

d'Hommes Faibles
dit exactement ce que l'on doit en espérer.

Il est affecté l'un ou l'autre sexe, et je puis garantir que la Ceinture Electrique du Dr Sanden est réellement un remède spécial pour les faiblesses résultant de défauts ou excès de jeunesse. Je soigne plus

d'Hommes Faibles
dit exactement ce que l'on doit en espérer.

Il est affecté l'un ou l'autre sexe, et je puis garantir que la Ceinture Electrique du Dr Sanden est réellement un remède spécial pour les faiblesses résultant de défauts ou excès de jeunesse. Je soigne plus

MUSEE EDEN

MONUMENT NATIONAL

ROYALISTES ET SOCIALISTES

AGRICULTURE

EPITAPHE ORIGINALE

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

...ARTICLES DE NOEL...

En PAILLASSONS, NATTES, TAPIS, RIDEAUX, BAGUETTES, GARNITURES DE FENÊTRES, DRAPERIES, STORES.

Achetez les tapis qu'il vous faut à temps pour les fêtes et choisissez parmi nos immenses variétés dans l'un ou l'autre de nos trois Entrepôts de Tapis.

THOMAS LIGGET, 1884, rue Notre-Dame, MONTREAL. 2446, rue Ste-Catherine, OTTAWA. 175 à 179, rue Sparks, MONTREAL.

POLICE D'ASSURANCE SUR LA MALADIE CORPORATION

Ocean, Accident & Garantie

CAPITAL \$5,000,000.00

Réunir tous dommages causés par la Maladie ou les Accidents.

LA POLICE LA PLUS LIBERALE ET LA PLUS ENGAGEANTE EMISE JUSQU'ICI

BUREAU GENERAL AU CANADA: - TEMPLE BUILDING, MONTREAL

ROLLAND, LYMAN & BURNETT, Gérants Généraux.

H. JOHNSON

Importateur et Exportateur de Farines et de Produits de Céréales.

404, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

GRAND DINER DE NOEL A L'HOTEL VIGOR.

RESERVEZ VOS SIÈGES D'AVANCE.

Telephone Main 3134.

(Voyez le Menu dans une autre colonne).

"LE MEDICAL HALL" ORIGINAL

Belfast Ginger Ale

PEUT ÊTRE RECONNU PAR L'ÉTIQUETTE BLEUE PORTANT LE NOM DU FABRICANT

KENNETH, CAMPBELL & CIE.

84 - RUE ST-URBAIN - 84

La Cie d'Assurance Victoria-Montreal

183, RUE ST-JACQUES

A. McTAVISH WATT, AGENT SPECIAL

Telephone Main 9939.

Toute affaire qui ne sera étudiée recevoir une attention prompte et soignée.

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS</

